

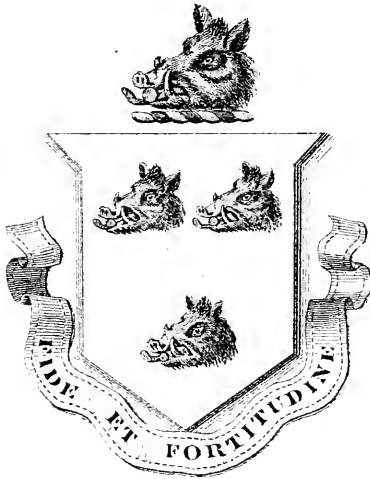
Accessions

159. 821

Shelf No.

XG. 3656.6

Barton Library.

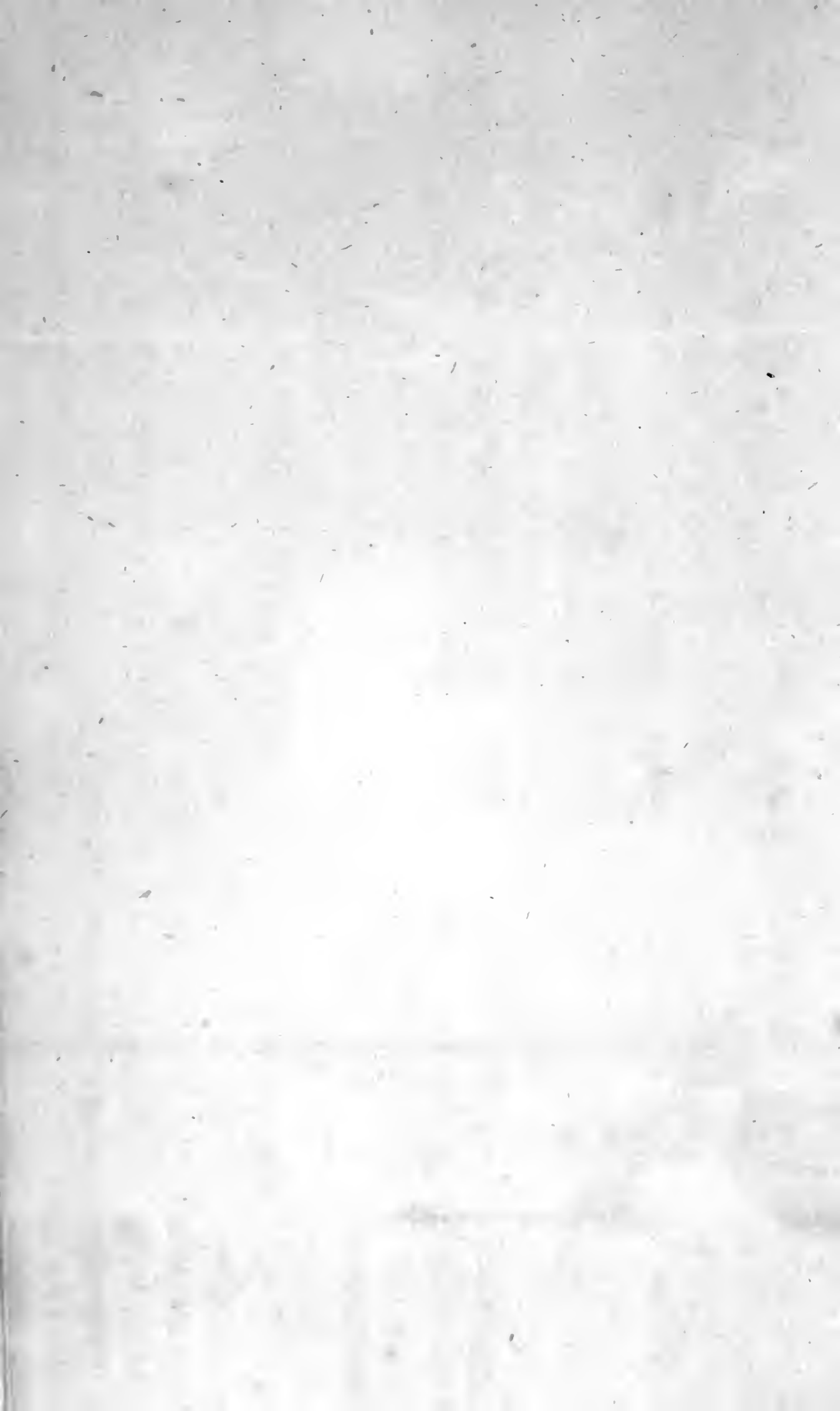


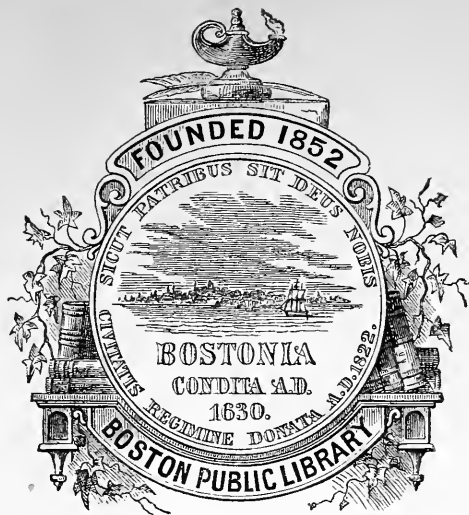
Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.

Received, May, 1873.

Not to be taken from the Library.





306

PAMPHLETS.

French
Revolution
—
1789.
—

Boston Library.

XG.3656.6

7. 82. 1

May 1873



ACCESSION No.

ADDED 187

CATALOGUED BY

REVISED BY

MEMORANDA.

LE
DERNIER EFFORT
DES PARLEMENS,
OU
LA MAGISTRATURE
A L'AGONIE.



1789.

NOTE DE L'ÉDITEUR.

Ce Papier eût été plutôt dans les mains du Public, si les secrets de la Magistrature pénétraient aussi facilement qu'elle trahit ceux qui lui sont étrangers. Ce n'est donc que plusieurs jours après que la Motion en a été faite, qu'on est parvenu à découvrir son existence, par l'indiscrétion du Valet-de-chambre de l'Auteur lui-même; & néanmoins on eût été privé de cette pièce importante, si tout ce qui sert les Magistrats de tout temps, ne se fût montré tout aussi corruptible que ses Maîtres.

MESSIEURS,

SI la précipitation qui a fait échouer les premières tentatives du parti aristocratique, & contraint ses chefs ambitieux à mendier, chez l'étranger, un asile contre la vengeance **ILLÉGALE** d'une foule de **DÉMOCRATES**; si ce défaut de succès n'a pas étouffé dans les uns le dessein d'anéantir les autres; si d'adroits perturbateurs sont toujours foudroyés pour intervertir l'ordre que voudroit établir une partie de la Nation, qui, pour être plus nombreuse, plus éclairée, dit-on, & peut-être plus nécessaire, croit sa force irrésistible, &, par cela même, a la stupide prétention de secouer le joug sous lequel elle a toujours dû plier; si toutes ces causes ont produit des effets si contraires à la spéculation du contemplateur judicieux, lira-t-on dans notre silence une

rénonciation tacite à nos droits ? Constitués depuis des siècles , pour balancer l'autorité des Rois , sous le titre spécieux de Défenseurs du Peuple , n'avons-nous pas **SANCTIONNÉ** leurs volontés , **SEULEMENT** quand elles ne heurtoient pas les nôtres ? Ne nous a-t-on pas vus , dociles aux principes que nous nous sommes formés , devenir les oppresseurs , les tyrans , les bourreaux même de ceux que nous devions garantir du pouvoir arbitraire . N'avons-nous pas été jusqu'ici seuls **COMPÉTENS** pour juger tous les hommes ? Nos Tribunaux despotiques n'ont-ils pas pu soustraire , & n'ont-ils pas soustrait , aux condamnations les plus méritées , l'homme privilégié que son crime devoit au supplice , pour livrer au glaive des Lois le malheureux sans **PRIVILÈGE** que son innocence devoit absoudre ? Les cachots les plus profonds , les tours les plus élevées n'ont-ils pas retenti du pouvoir de notre inquisition ? Sans nous les villes maritimes ,

do nt le besoin exige sans cesse de nouveaux bras , se feroient-elles vues si souvent repeuplées d'esclaves plus méprisés que criminels , mais flétris par notre organe pour entretenir le service le plus pénible & le moins récompensé ? Interrogeons la plus part de ces créatures avilies , arrachées à leur famille , chargés de chaînes & dépouillés de leurs possessions , ne répondront-elles pas ? « Le Ciel en » est témoin , nous n'avons de reproche à nous » faire que d'avoir eu des ennemis puissans » qui nous ont accusés , & des Juges plus puissans » sans encore qui nous ont condamnés ? »

La France entière a-t-elle pu jusqu'ici méconnoître notre autorité ? Des millions d'habitans , décorés depuis peu du nom de Citoyens , spoliés judiciairement de propriétés immenses , aussi naturellement possédées , que légitimement défendues , & réduits maintenant à la condition de mercénaires ; une foule d'individus sacrifiés , les uns à la cupidité , les autres

au ressentiment de la Magistrature, toutes ces révolutions ont-elles eu d'autres cause que la prépondérance parlementaire?

Nous a-t-on vus perdre de notre autorité, même à l'égard de certains de nos Membres que la COUR suspectoit avec raison? Non, MESSIEURS, toutes les fois qu'il s'est trouvé parmi nous des personnages vertueux, éclairés & incorruptibles, ils ont été décrétés comme indignes d'habiter un monde corrompu; & PRENANT EN CONSIDÉRATION le degré de lumière que répandroient infailliblement, sur nos manœuvres, des rayons aussi éclatans; nous nous sommes empressés de réunir, à leur tour, ces portions de la divinité. Est-il un seul homme qui ne doive être convaincu que les Ség....., les Desp..... & tant d'autres, formés sur leur modèle, sont les véritables flambeaux de la Justice.

Que le FANATISME ECCLÉSIASTIQUE

cesse de prétendre l'AVANTAGE sur CELUI de la Magistrature. Qu'il calcule le nombre des victimes immolées à son ambition, dans les Croisades, à sa vengeance, dans le massacre de la Saint-Barthelemi, & tant d'autres, ou consacrées dans ses fastes, ou sur lesquelles il a cru nécessaire de tirer le rideau; qu'il les compare ensuite au Martyrologe immense que nous avons à lui produire, il verra qu'il est aussi loin de la SUPÉRIORITÉ que nous de la BÉATIFICATION.

Vous le savez, MESSIEURS, le Barreau qui, chez les Romains, N'ÉTOIT QU'UN TEMPLE SACRÉ où l'on s'occupoit de discerner la bonne cause d'avec la mauvaise, est devenu par nos soins un LABYRINTHE PROFANE, dont les tortuosités sans nombre nous présentent à chaque détour des magiciens éloquens qui donnent, à tout, la forme, les couleurs qu'il leur plaît. C'est de ce de-

dale magique que nous fîmes sortir triomphant, CET ÉDITEUR SANS BONNE FOI, CE DÉPOSITAIRE INFIDÈLE, CET AUDACIEUX SUBORNEUR qui, pour assurer son existence, est venu se placer sous le canon d'un Gouverneur qu'il croyoit imprenable. A la vérité, le théâtre de son triomphe eût été celui de sa défaite, s'il n'eût fait briller à nos yeux que ce qu'il promit jadis (1) « au » pauvre cœur malade ou desséché qui prouve- » roit le mieux dans un bon libelle anonyme, » qu'il y a, dans son projet de l'institut des » mères nourrices, un dessous de carte malhon- » nête qu'on découvrira quelque jour. » Mais c'étoit peu pour lui d'avoir ACCAPARÉ les lauriers de Thalie, il fit parler auprès de Thémis le plus puissant de ses interprètes, & cette Déesse que nous avons su rendre aussi

(1) Voyez l'homme aux dix écus.

intéressée que la sœur de Melpomène , n'a pas rougi de lui décerner une de ses couronnes , pour l'arracher à un époux trahi par une femme infidèle , & combler son desespoir en le renversant aux pieds de ses lâches rivaux.

Il est vrai, MESSIEURS, que tous ces Jugemens, EXÉCUTÉS DE DROIT, & RÉPROUVÉS AUJOURD'HUI PAR UN PEUPLE PRÉSOMPTUEUX, ont tous des causes différentes. Ici c'est l'intérêt ; là c'est l'ineptie ; plus loin c'est la haine ; d'un côté c'est la négligence ; de l'autre c'est la faveur. Combien de fois encore n'avons nous pas étouffé la voix des deux Codes aux pieds de la beauté qui nous dictoit ses lois ? Mais peut-on nous interdire des passions aussi légères ?.....

Que l'on défende aux Ministres des Autels, de mettre les Fidèles à une pieuse con-

tribution , de déranger la précieuse harmonie de ce que l'on appelle MÉNAGE , d'envahir à des héritiers leurs légitimes prétentions , de suborner la jolie péchereffe qu'un retour sur elle-même amène au tribunal de la pénitence ; qu'on leur interdise enfin tous les abus qu'ils se permettent de leurs saintes fonctions , à la bonne heure ; de pareilles infractions sont indignes de leur ministère ; & ils doivent être poursuivis par la rigueur des lois ; mais qu'on n'oublie pas que tout ce qui respire nous doit des comptes , & que nous n'en devons à personne.

Eh bien , MESSIEURS , si jusqu'à présent rien n'a pu balancer notre puissance , sortons du sommeil léthargique où l'on nous croit ensevelis. Qu'une foule de protestations , d'arrêtés fassent voir aux Représentans de la Nation , à la Nation entière , qui , si elle a pu se soustraire aux efforts de la cabale ,

elle n'est pas RECEVABLE à détruire notre Constitution ; prouvons-lui dans un long préambule où la forme sera strictement observée , que le droit de l'homme doit reposer dans nos mains seules ; que nous avons pu , PARCE QUE NOUS L'AVONS VOULU , élargir. sans PUNITION PRÉALABLE, nous ne disons pas sans AMENDE PÉCUNIAIRE, un certain Malisset de Corbeil (1), constitué dans nos prisons , en 1744, pour avoir accaparé lui-même, & s'être prêté aux vues meurtrières des Accapareurs du premier ordre ; que nous avons pu , PAR LA MÊME RAISON ENCORE, flétrir de la dernière ignominie une femme issue du sang de nos Rois,

(1) Ce même Malisset fut effectivement arrêté en 1774 , pour conviction d'ACAPAREMENT de grains , & conduit dans les prisons de la Conciergerie , d'où il sortit vingt-quatre heures après.

dont le seul crime étoit d'avoir été séduite par une puissance supérieure , d'avoir favorisé ses projets érotiques , ambitieux & vindicatifs , & d'être le rejetton d'une branche qu'on cherchera toujours à anéantir ; qu'enfin nous avons fait tout ce qu'il nous a plu , sans craindre les détracteurs , & que nous seuls avons le droit incontestable & indestructible de faire ce qu'il nous plaît.

Défendons les attroupemens ; brûlons tous ces écrits scandaleux & attentatoires à notre autorité ; poursuivons-en les auteurs dignes du sort de leurs productions ; que tout rentre dans l'état primitif des choses , & punifsons du dernier supplice les séditions qui ne feroient pas les nôtres.

CIRCONSTANCES

Et Réflexions relatives à la Motion précédente.

Univerfellement applaudi de fon Auditoire , l'Auteur de ce discours a eu la fatisfaction de voir tous ceux qui le compofoient , fe lever de leurs fiéges de douleur , & faire un dernier effort pour rappeler des force aux deux tiers anéanties : il n'a point été fans succès ; plusieurs jours après , l'Exécuteur de la Haute Justice eut à fon tour la fatisfaction de reprendre fon miniftère ; deux exécutions en ont marqué l'époque ; un rayon d'efpérance commençoit à luire fur le front prefque éteint des infortunés Magistrats , quand tout-à-coup l'abolition des privilèges de tous les Ordres eft prononcée ; plus de vénalité

de charges de Judicature, Justice gratuite, &c
 Alors on les vit retomber dans leurs premiers accès, & TOUTE LA MAGISTRATURE EST A L'AGONIE.

Les ames vraiment pénétrées des vérités chrétiennes, s'attendriront fans doute sur le sort de cette Compagnie moribonde ; car enfin qui lui administrera les derniers devoirs que la religion prescrit ? Le Clergé, cet Ordre respectable, en tant que chargé de ce mystérieux emploi, est lui-même à toute extrémité.

Elle se verra donc éteindre avec la douleur de n'avoir pas été défendue par ce Corps si puissant n'aguère, qui tenoit en ses mains tous les instrumens meurtriers dont le Tiers a été si souvent la victime ; mais le pouvoit-il, puisque la Nation, proprement dite,

s'est emparée de ce qu'on lui avoit envahi,
& qu'elle a réduit ces usurpateurs orgueilleux
dans un état de létargie qui fit craindre pour
leurs propres jours.

SAUF & sans préjudice à la Liberté
Nationale de tous ses autres dus, droits &
actions, & sous les réserves les plus expres-
ses qu'elle fait de prendre par la suite telles
& plus amples résolutions qu'elle avisera bon
être.

F I N.







